

Bureau National Erasmus+ Algérie

Bulletin d'information

Edition Spéciale · 8 Mars 2021

Sommaire

- Dr. Samira CHADER – ATRST **Page 2**
- Pr. Amina BENBERNOU - MESRS **Page 4**
- Dr. Sarah KOUIDER RABAH - Université de Blida 2 **Page 7**
- Pr. Nadia YKHLEF - Université de Constantine 1 **Page 9**
- Dr. Nardjes FLICI - ENSSP **Page 10**
- Pr. Aida BENHAMIDA - Université de Guelma **Page 12**
- Pr. Hadjira BENOUDNINE - Université de Mostaganem **Page 14**
- Pr. Farida HOBAR - Université d'Oum El Bouaghi **Page 16**
- Pr. Hind BELKHIR - Université d'Oran 2 **Page 19**
- Pr. Naouel ABDELLATIF MAMI - Université de Sétif 2 **Page 20**
- Dr. Ouanassa GUELLATI - Université de Souk Ahras **Page 23**
- Pr. Latifa NEGADI - Université de Tlemcen **Page 24**



Bureau National Erasmus+ Algérie

CRTI - BP 64, route de Dely Ibrahim, Cheraga, Algiers, Algeria

Site Web: www.erasmusplus.dz



Erasmus + Algérie



Erasmus+ in Algeria



Erasmus+ Algeria



ErasmusPlus Algeria



Horaires d'ouverture :
8:30 - 16:30 du
Dimanche au Jeudi



Ce numéro spécial de notre bulletin d'information se veut particulier, il est dédié exclusivement aux femmes scientifiques Algériennes impliquées dans les projets Erasmus+ et Intra-Afrique. Engagées et dynamiques durant des années pour faire briller leurs établissements respectifs et notre pays sur la scène des projets de coopération internationale...Nous, équipe Erasmus+ Algérie, vous exprimons notre gratitude et notre grand merci pour vos efforts et vos contributions au programme Erasmus+ et Intra-Afrique.

Joyeuse et heureuse fête des Femmes

Equipe du Bureau National Erasmus+ Algérie



Agence Thématique de Recherche en Sciences et Technologie



Dr. Samira CHADER

Directrice de recherche en
énergies renouvelables

Sous directrice de la coordination
de la recherche intersectorielle

Directrice générale de la
recherche scientifique et du
développement technologique

Biographie : Dr. Chader Samira. Directrice de recherche, a fait ses études universitaires à l'USTHB où elle a obtenu son doctorat et son habilitation en microbiologie des sols. Elle a enseigné le module de botanique en travaux pratiques de septembre 1996 à mars 2001 à la faculté des sciences biologique de l'USTHB. Elle a ensuite rejoint le centre de développement des énergies renouvelables comme chercheur permanent et s'est spécialisée dans la valorisation de la biomasse comme source de bioénergie et s'est focalisée sur la valorisation des microalgues isolées dans le Sahara algérien pour la production du biohydrogène. Elle a son actif plus de 15 publications de rang A comme auteur et co-auteur dans le domaine des énergies renouvelables et s'intéresse actuellement au traitement des eaux usées par les microalgues. Pour sa carrière professionnelle, outre les enseignements et la recherche, Dr Chader a assuré la direction de l'unité de recherche appliquée en énergies renouvelables à Ghardaïa de Mai 2011 à septembre 2013. Puis à la direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique comme sous directrice des programmes internationaux de recherche de 2015-2019. Elle a également dirigé l'agence thématique de recherche en sciences et technologie de 2019 à 2021. Elle vient de reprendre son poste à la direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique en qualité de sous directrice de la coordination de la recherche intersectorielle.



C'est dans les hauteurs de la montagne du Djurdjura que j'ai fait toutes mes études secondaires, j'ai appris à contempler la nature et m'émerveiller tous les jours davantage devant sa fine beauté et son immense puissance. Des études secondaires couronnées par l'obtention du baccalauréat en 1985 au lycée Fatma N'Soumer du nom de cette héroïne ; farouche résistante des années 1840-1850. C'est peut-être cet environnement naturel et réel qui m'a fait pencher vers le monde végétal lequel a été ma discipline tout au long de ma formation supérieure. Tous les paliers de mes études supérieures je les ai faits à l'université des sciences et technologie houari Boumediene. D'abord en biologie végétale en passant par la biologie des populations et des organismes puis vers la phytopathologie et plus particulièrement la lutte biologique contre les fusarioses vasculaires dans le cadre de ma thèse de magistère. Des études qui m'ont ouvert la porte vers les stages internationaux et m'ont permis de partager d'abord ma culture kabyle et musulmane et ma passion pour la recherche scientifique et l'acquisition du savoir. J'ai compris combien il était important de communiquer sa volonté d'apprendre et sa disponibilité d'entreprendre pour une connaissance sans cesse évolutive.

Avant même de commencer à chercher un poste de travail, voilà que le centre de développement des énergies renouvelables s'attelle à créer une division de recherche dédiée à la bioénergie et l'environnement. L'entretien de recrutement conduit par Dr Touzi Abdelkader a définitivement scellé mon avenir professionnel. Oui, je me suis engagée dans cette belle expérience qu'est la recherche permanente dans une thématique qui demeure, à mon sens et à ce jour, particulière et originale, du moins dans la région MENA. Les nombreuses prospections des niches écologiques sahariennes, m'ont permis d'aboutir à l'isolement de souches microalgales dotées d'un pouvoir d'adaptation extraordinaire lié à la production biologique de l'hydrogène ; une source énergétique propre et renouvelable.

Agence Thématique de Recherche en Sciences et Technologie

Munie de mon doctorat et de quelques années d'expérience en tant que chercheur permanent en énergies renouvelables, j'ai eu une nouvelle opportunité de service mon pays dans le cadre de la coopération internationale en recherche scientifique. Désignée à deux reprises comme membre des HERES, je me suis aperçu que les défis sont encore plus grands. Dans une première démarche, il était indiqué de se conformer aux dispositions universelles de l'enseignement et de la formation tous paliers confondus. A ce titre, j'ai entrepris de proposer l'établissement du cadre national de qualification en vue d'offrir une plus grande visibilité des enseignements dispensés, en vue de les rendre plus universels et renforcer les aptitudes en accord avec les métiers du futur (TIC, IA, Automatique,).

Il était tout aussi important de renforcer les compétences pour des formations à objectif professionnalisant. A ce titre, le projet SATELIT auquel j'ai participé dans ses débuts a souligné la pertinence du système de recherche en Algérie. Ce dernier s'est en effet doté d'infrastructures dédiées à l'Innovation et au Transfert de technologies (les incubateurs, les plateformes technologiques et les plateaux techniques) dans un objectif de consolider l'écosystème d'innovation et booster performances universitaires des jeunes diplômés.”



Auteur : Dr. Samira CHADER

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Pr. Amina BENBERNOU

Inspectrice pédagogique -
MESRS

Amina Benbernou est professeur de mathématiques à l'université de Mostaganem a fait ses études à l'université d'Oran diplômé d'un doctorat en physique mathématique de l'université Paris 13, détaché auprès du MESRS en tant qu'inspectrice de la pédagogie après avoir occupé le poste de Directrice centrale des enseignements, du suivi et de la pédagogie.

Elle a été membre fondatrice du premier centre de veille pédagogique à l'université de Mostaganem en 2009, a participé à la conception du programme pour les enseignants nouvellement recruté, généralisé à l'ensemble des établissements d'enseignements supérieurs et validé par l'institution en 2016.

Elle a participé non seulement à la formation de plus de 1000 enseignants nouvellement recrutés, mais également à la conception, l'élaboration et l'organisation de 8 Universités d'Automne sur le LMD. Elle co-anime deux journées pédagogiques par an, la dernière en date en 2019 étant : l'intelligence artificielle et développement des compétences.

A participé en tant que chef de projet au montage suivi et réalisation de plusieurs projets dans le cadre de programme nationaux CNEPRU, PNR. A été présidente de conseil scientifique de département, responsable de domaine de formation mathématique et informatique, responsable de masters et doctorats. Elle a publié plusieurs articles scientifiques et fait un grand nombre de communications au niveau national et international. Elle a encadré et fait soutenir des thèses de doctorats.

Sa première aventure avec les projets Européen a débuté dans l'un des plus beaux programmes bilatéraux: le « PAPS-ESRS » programme d'appui à la politique sectorielle de l'enseignement supérieur : MESRS-Union Européenne(EU) (2010-2018), en tant que responsable opérationnel en 2011 du résultat 2 de ce programme : le Système d'information intégré : PROGRES », ensuite en tant que chef de Projet en 2014. Elle est passée ensuite directrice nationale du programme en janvier 2015, et ce jusqu'à sa clôture en 2018.

Il est clair que seul le projet d'établissement pouvait mettre en synergie, tous ces résultats, pour une bonne Gouvernance, l'écart relevé. La réflexion par le MESRS ayant déjà commencé en 2014/2015, avec une première conception et généralisation du projet d'établissement en 2016. En 2019, elle intègre alors comme membre MESRS, le projet : « CBHE- ESAGOV » qui vient en appui aux EES pour l'élaboration de leur projet suite à l'identification de quelques insuffisances. Son aventure avec les projets Européens continue notamment par sa nomination en 2019 en tant conseiller résident jumelage homologue dans le projet de jumelage « Papers » du P3A entre le MESRS et l'Espagne sur l'ingénierie pédagogique continuité dans un certain sens du résultat 5 du programme PAPS-ESRS notamment dans l'aspect formation à distance et l'intégration des TIC dans la formation d'une part, mais également car elle venait d'être désigné par le MESRS présidente de la commission de la formation à distance, en juin 2018.

Elle a été membre de plusieurs commissions nationales par arrêté notamment : l'accompagnement pédagogique, le numérique ainsi que les deux commissions d'évaluations des EES (2018) et d'évaluations des œuvres universitaires (2019). Elle a été membre de plusieurs commissions intersectorielles : Economie du numérique au ministère des finances, du MPTIC pour la généralisation du PROGRES (résultat 2 du PAPS), Solidarité, santé,.. A travaillé dans les Grands Dossiers du MESRS : Numérique, Progrès, Pédagogie, RH, Formation doctorale, Assurance qualité, Projet d'établissement, Relation université environnement, missions inspections (formations doctorales, concours, sciences médicales, pédagogie) En plus des compétences dans sa discipline mère les Mathématiques, elle possède des compétences numériques (système d'informations), pédagogiques, administratives, managériales, en réglementations universitaires, en Assurance qualité, en relation université environnement, en coopération, en audit.

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Le PAPS-ESRS :

Finalité de ce programme : Un transfert réel du management du LMD aux universités algériennes.

Sa viabilité de 2010 à juin 2018. C'est le premier programme Européen bilatéral, qui a touché toutes les activités du MESRS. Nous nous penchons ici particulièrement sur ses acquis, ses évolutions et projections :

Il est important de souligner certains éléments fondamentaux quant à ce programme, et notre réforme, ainsi il était plus qu'important d'adapter l'université algérienne aux exigences d'une gouvernance rationnelle et objective de la formation Universitaire tel que préconisé par le programme PAPS – ESRS avec ses six (06) résultats c'est ainsi que nous avons concentrer particulièrement nos efforts sur :

- **Résultat R2 :** Le déploiement progressif des fonctionnalités du SII-Progrès en priorisant les besoins, mais également la généralisation progressive de toutes les briques du système d'information «SII- PROGRES » via une étroite coordination avec les différentes structures du MESRS et en adéquation avec les capacités existantes.
- **Résultat R3 :** Les acteurs pédagogiques sont le fer de lance de toute formation, en particulier la formation en « LMD » qui nécessite une compréhension du concept et sa gestion qui diffère du système classique, après les acquis de base des premières phases, la réflexion future devrait être à La gestion du temps et de son emploi selon une logique de formation en présentiel et/ou en ligne, aux comités pédagogiques et de coordination qui sont des organes de gestion fondamentaux dans la pédagogie afin de mettre en action et en synergie l'action pédagogique. De la sensibilisation, et de l'information sont également des aspects fondamentaux ainsi dans l'évolution des acquis du « PAPS »
- **Resultat R4 :** La Formation doctorale a fait l'objet de deux décrets validés en 2017. Suite à ce travail préliminaire et dans la continuation du « projet 4 » les écoles doctorales ont été mis en œuvre avec la Direction générale de la formation cette année.
- **Resultat R5 :** Les offres de formations telles que validées par le « PAPS » ont fait l'objet de formations à recrutement national en 2017 ont été reportées sur la circulaire des nouveaux bacheliers, sont suivi avec attention, pour évaluer l'approche et depuis ce type de formation professionnalisant est en en augmentation chaque année.
- **Résultat R6 :** La relation Université/ environnement est une relation institutionnalisée qui a été mise sous la houlette du premier ministre en 2018 avec une commission nationale pour le suivi accompagné d'une Feuille de route – les référentiels validés dans le cadre du « PAPS » ont été une base de départ consolidé par les conférences régionales des Universités.
- **Résultat R1 :** L'Assurance Qualité était à l'apogée en 2017 avec d'une part la validation du référentiel national d'assurance Qualité « RNAQES » le lancement des autoévaluations de l'ensemble des établissements menées par la « CIAQES » qui l'a mise en œuvre et a assuré son suivi en attendant la création de l'agence d'AQ en cours. Les référents formés dans le cadre d'autres projets internationaux et du « PAPS » ont appuyés la généralisation, En 2018 quelques établissements ont bénéficiés d'une évaluation externe

L'absence de « Projet d'établissement » était une des difficultés qui n'a pas permis aux cellules « PAPS » de fonctionner dans le sens où les six (6) projets constituent l'ossature d'une bonne Gouvernance en adéquation avec des objectifs propres à chaque établissement. C'est ainsi que le MESRS sous la houlette de l'inspection générale de la pédagogie organe de veille règlementaire a lancé le « Projet d'établissement» dans l'ensemble des établissements Universitaires en 2017 et 2018.

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Les Plateforme technologiques de Mécanique de Constantine, de TICE De l'USTHB ainsi que la plateforme de simulation d'Alger 1 sont des résultats transverses, ont bénéficiés d'appui du programme par l'achat de matériel et de formation pour le personnel jusqu'à sa clôture. D'aménagement pour la plateforme de simulation. Ce sont des espaces de stages pour les étudiants de Licences, Master et Doctorat.

Un centre de veille pédagogique existant depuis 2009 à Mostaganem, le premier dans son genre en Algérie a été consolidé selon les exigences et recommandations de l'Union Européenne que ce soit au niveau de l'état des lieux ou l'évaluation qui a eu lieu en décembre 2015.

La pandémie durant l'année 2020 a ralenti, cet élan de normalisation et de modernité, qui on espère reprendra durant cette année 2021 une autre vision évolutive future.

Auteur : Pr. Amina BENBERNOU

Université de Blida 2 – LOUNICI Ali



Dr. Sarah KOUIDER RABAH
Vice-rectrice chargée des relations extérieures, de la coopération, de l'animation et de la communication et des manifestations scientifiques à l'université Blida 2 – LOUNICI Ali

Dr Sarah KOUIDER RABAH, vice-recteur chargée des relations extérieures, de la coopération, de l'animation et de la communication et des manifestations scientifiques à l'université Blida 2 – LOUNICI Ali, est docteure en Sciences des Textes Littéraires, spécialiste des littératures francophones, du Maghreb, d'Afrique Noire et d'Europe.

Enseignante-chercheuse dans son domaine académique et scientifique, elle a été promue au poste de vice-recteur depuis septembre 2018.

Dans le cadre de ses activités administratives au sein du vice-rectorat des relations extérieures, de la coopération, de l'animation et de la communication et des manifestations scientifiques à l'université Blida 2 – LOUNICI Ali, Dr Sarah KOUIDER RABAH a supervisé plusieurs projets internationaux : entre la signature de conventions et accords de partenariat avec plusieurs universités internationales et la gestion et la programmation de différentes manifestations scientifiques organisées par les quatre facultés de l'université Blida 2 – LOUNICI Ali, dans le domaine des sciences humaines et sociales, du droit et des sciences politiques, des langues et traduction, ainsi que dans les filières relatives à l'économie et aux finances.

Son implication dans les projets Erasmus + n'est pas des moindres : Etant donné que l'université Blida 2 – LOUNICI Ali est partenaire dans deux projets CBHE, Yabda: Renforcement des relations entre l'enseignement supérieur et l'environnement socio-économique (586418-EPP-1-2017-1-MA-EPPKA2-CBHE-JP) et InSIDE : Including Students with Impairments in Distance

Education (598763-EPP-1-2018-1-EL-EPPKA2-CBHE-JP).

Les activités déjà réalisées dans le sillage de ces deux projets sont diverses et multiples. Qu'elles soient d'obédience disséminatoire puisque l'université a effectué, selon la charte et le programme du projet (Yabda ou InSIDE) des actions dans la promotion des deux projets, dans une perspective de communication, d'information à la communauté universitaire et de sensibilisation afin que l'ensemble des personnels enseignant, étudiantin et administratif, puisse mieux connaître les tâches et les livrables inhérents aux deux projets.

Par ailleurs, l'intérêt et les objectifs du projet Yabda est de viser à renforcer les capacités nécessaires dans dix universités du Maghreb dont l'université Blida 2 – LOUNICI Ali en coordination avec 4 universités européennes, pour faire correspondre le potentiel élevé de recherche et de développement de la région du Maghreb à la montée en flèche du taux de chômage des jeunes. A cet effet, des formations ont été organisées à l'université Blida 2 – LOUNICI Ali à l'instar des autres universités partenaires, algériennes, tunisiennes et marocaines selon un calendrier établi, afin de former les futurs entrepreneurs ayant soumis leurs candidatures et leurs idées de start-ups ou de spin-off, en tant qu'étudiants affiliés à l'université Blida 2 – LOUNICI Ali, pour bénéficier d'un accompagnement à la fois académique et structurel dans la concrétisation de leurs projets entrepreneuriaux.

Ces formations ont lieu au Centre Yabda – Blida 2, un espace dédié exclusivement au soutien des porteurs des projets innovants, dans le domaine du développement durable, l'économie de la connaissance des nouvelles technologies. Les organismes partenaires de cette entraide et appui académique et socio-économique sont les établissements financiers bancaires, ainsi que les Agences Nationales et les différentes Commissions d'aide aux projets de jeunes diplômés.

Université de Blida 2 – LOUNICI Ali

En outre, le programme des activités du projet InSIDE qui tend à développer et à fournir du matériel éducatif adapté pour couvrir les besoins des étudiants présentant une motricité altérée par un handicap visuel spécifique, dans différents domaines académiques et scientifiques, tout en développant des programmes d'éducation à distance accessibles et complets pour ces mêmes étudiants ayant une déficience visuelle, auditive ou motrice comprend l'ouverture d'un centre d'accessibilité abrité par la faculté des sciences humaines et sociales – UB2. Cet espace privilégié sera équipé d'un matériel multimédia adapté avec des alternatives accessibles pour ces étudiants aux besoins spécifiques, leur permettant une formation académique à distance, de qualité et à l'encadrement pédagogique exceptionnel, après avoir bénéficié d'une formation accédant à l'usage des textes et des livres numériques entièrement accessibles et utilisables, à partir du matériel numérique adapté aux malvoyants.

Eu égard à ce programme, l'université Blida 2 – LOUNICI Ali a participé à plusieurs réunions de coordination initiées par le consortium du projet tout en élaborant, en collaboration avec les partenaires, le guide des utilisateurs finaux (l'Index User) du projet ainsi que le plan d'assurance qualité. Tenant compte de tous les prorogatifs du projet, une convention a été signée entre l'université Blida 2 – LOUNICI Ali et l'Association Nationale des Non-voyants de la Wilaya de Blida, le 3 décembre 2020 : cette convention est à considérer comme un levier collaboratif à l'apport essentiel dans la suite des livrables du projet car elle permettra une meilleure insertion des étudiants présentant une déficience visuelle, déjà adhérents à l'Association, à travers un recensement établi et un travail consensuel.



Force est de constater que les projets Yabda et InSIDE m'ont permis de côtoyer des personnes au potentiel avéré : la gestion des projets Erasmus + est une importante opportunité afin d'exercer ses compétences de leadership et de gouvernance.

Avec l'accompagnement et le suivi réalisés par les différents partenaires des deux projets, devenir un « Role Maker » dans mon université par le biais de la supervision des projets

CBHE Erasmus + est un besoin vital : être formé et former à son tour, passer à l'action sans trébucher et faire émerger les potentialités de part et d'autres à travers le programme des deux projets, Yabda et InSIDE, tel est mon rôle dans la perspective responsable de permettre à mon université Blida 2 – LOUNICI Ali, la meilleure visibilité à l'internationale, lui établir un réseau de compétences par lequel notre implication est notable. Notre défi : une levée de compétences aspirant à l'excellence.



Auteur : Dr. Sarah KOUIDER RABAH

Université de Constantine 1 - Les Frères Mentouri



Pr. Nadia YKHLEF

Vice-rectrice chargée des relations extérieures, de la coopération, de l'animation et de la communication et des manifestations scientifiques à l'Université des Frères MENTOURI Constantine 1

Pr. Nadia YKHLEF, est professeur à la faculté Sciences de la Nature et de la Vie de l'université Frères Mentouri de Constantine 1. Biologiste de formation et titulaire d'un Doctorat d'état en Physiologie et amélioration des plantes, ses travaux de recherche sont axés sur le fonctionnement des photosynthèses et la résistance aux contraintes environnementales pour une meilleure adaptation et production végétales. Engagée sur une carrière d'enseignant-chercheur, depuis la création de son laboratoire en 2002, elle dirige une équipe de recherche et a assuré l'encadrement de plusieurs thèses de Doctorats, contribué à la publication d'articles scientifiques, organisé des ateliers de formation et des conférences nationales et internationales. Elle a participé en tant que chef de projet au montage et suivi de plusieurs projets nationaux comme les PNR, CNEPRU et PRFU et projets internationaux comme le NEPAD/NABNet, le MENANGL "MENA Network of GMO Laboratories", les projets CMEP (Tassili) et PHC-Maghreb. Elle a Co-coordonné des actions dans des programmes Européens particuliers dans le cadre des projets Erasmus + CBHE (SMWeld, COFFEE, SATELIT, ANLMed) et EMIC (Mobilité Internationale)

Durant sa carrière elle a toujours cherché à améliorer des compétences complémentaires à sa formation initiale de biologiste elle a, ainsi, suivi des formations spécialisées en communication dans le domaine des Sciences et Biotechnologie avec le réseau Femmes Sciences et Développement, organisé par l'UNESCO et OIT à Turin - Italie en 2000 et 2001. Dans le cadre

du programme Algéro-Européen "Appui à la Politique Sectorielle de l'Enseignement Supérieur et la Recherche Scientifique (PAPSESRS-2014) elle a développé des qualités de Manager de projet pour l'accompagnement du changement, la communication opérationnelle et l'Ingénierie pédagogique.

Durant la réforme LMD (2002-2005), elle a contribué en sa qualité de coordinatrice Nationale du domaine SNV à la confection des programmes du tronc commun SNV et a initié au niveau de sa faculté, durant son mandat de responsable de Domaine-SNV (2010-2014), l'organisation des "Entrepreneuriales "Étudiant Future Entrepreneur ". Déléguée régionale pour l'ANVREDET/Région Est, en 2013, elle a participé à l'organisation du Salon National de l'Innovation et à l'expertise des projets innovants.

Suite à sa nomination de Vice Rectrice des relations extérieures et de coopération de son université, sa carrière se poursuit en se lançant sur les questions de l'internationalisation du secteur de l'enseignement supérieur à travers la participation aux projets CBHE et aux projets de mobilité internationale EMIC.

Assurant le rôle de responsable de WP- diffusion et dissémination, elle a contribué à la mise en place d'offres de formation professionnalisantes pour la préparation de cadre moyen dans le cadre du projet CBHE-COFFEE : Offre de Formation et Employabilité. De même elle a joué un rôle important dans la dissémination des résultats du projet CBHE SATELIT, elle a veillé la création d'un espace "Université Transfert Technologique (BUT), organisé des journées de dissémination et un atelier de formation pour le montage des MOOCs assuré par l'AUF.

De par son parcours d'enseignante et de gestionnaire administrative à travers les différents postes qu'elle a occupé à sa faculté et son université et les missions qu'elle a assuré, Nadia YKHLEF a acquis grâce à son engagement des compétences nécessaires pour la Gestion d'équipe et Leadership, montage et gestion de projets nationaux et internationaux, organisation de manifestations scientifiques, communication et maîtrise de l'usage des pratiques courantes de l'outil informatique.

Auteur : Pr. Nadia YKHLEF

École Nationale Supérieure des Sciences Politiques



Dr. Nardjes FLICI

Docteur à l'École Nationale Supérieure des Sciences Politiques

Biographie : *Dr. Nardjes FLICI est docteur en Sciences politiques et relations internationales, Nardjes FLICI est maître de conférence A, à l'École Nationale Supérieure des Sciences Politiques (Enssp Alger). Spécialisée dans la gestion des conflits internationaux, elle étend son domaine d'expertise à des spécialités complémentaires, dont la géopolitique, le droit international et les études sécuritaires. Ancienne directrice adjointe chargée des relations extérieures à l'Enssp, elle a coordonné le projet ABDEM, et a participé à de nombreuses rencontres, dans le cadre des activités du programme Erasmus plus, organisées par le Bureau national Erasmus+ NEO Algérie.*



Lors de mon séjour à l'étranger (Roumanie), où j'ai préparé et soutenu ma thèse de Doctorat, l'une des dispositions qui m'avait le plus marqué était le nombre d'étudiants qui venaient y passer un semestre, dans le cadre du programme Erasmus. Cette mobilité était pour ces étudiants, plus qu'une expérience d'apprentissage, une expérience de vie. Des étudiants d'horizons différents, qui se mêlent à de nouvelles cultures, à la recherche de nouvelles expériences, le temps d'un semestre ou plus.

Cette mobilité internationale m'avait alors fasciné, J'ai trouvé que ce programme était tout simplement magnifique. J'étais presque envieuse à les entendre raconter leurs parcours et les universités qu'ils avaient eu la chance de côtoyer, chacune avec ses particularités d'enseignements, ses méthodes d'apprentissages, sans parlé du nombre de personnes dont ils avaient fait la connaissance, entre étudiants, professeurs, et citoyens d'ailleurs. Pour moi, qui considère qu'il est très important de voir le monde, de connaître de nouvelles pratiques, de nouvelles cultures, d'autres manières d'être, de réfléchir, voir de vivre, je n'arrêtais pas de me dire qu'une initiative telle qu'Erasmus serait une aubaine pour l'enseignement supérieure en Algérie.

Lorsque j'ai appris la naissance du projet Erasmus plus, dont l'Algérie fait partie, dans la catégorie des pays partenaires, je ne pouvais m'empêcher de penser que c'était une grande chance pour nos étudiants. Ce n'est cependant, que lors de mon passage au poste de directrice adjointe chargée des relations extérieures à l'École Nationale Supérieure des Sciences politiques, que j'ai vécu ma première expérience Erasmus plus, via le projet ABDEM, Introduction de l'approche basée sur les droits dans l'enseignement supérieure au Maghreb, dans le cadre du projet Tempus. Même si ce projet n'a finalement pas abouti à un consensus parmi les différents partenaires, il demeure selon ma perception, représentatif d'un énorme potentiel d'opportunités de coopérations et d'interactions pour l'enseignement supérieur et la recherche scientifique en Algérie. Le projet ABDEM rassemblait des groupes de chercheurs de 12 universités de six pays différents (Algérie, Maroc, Tunisie, Espagne, Italie, Angleterre). Ce projet nous a permis de partager nos expériences dans les domaines de la recherche, des méthodes d'apprentissages, d'enseignements, d'organisation des différentes structures universitaires... Mais au-delà du volet professionnel, nous avons partagé une expérience humaine unique, en termes de respect de l'autre, de tolérance, de générosité et d'humilité.

C'est ensuite, grâce aux différentes sessions d'informations et de monitoring, organisés par l'équipe NEO Algérie, et aux qu'elles j'ai eu la chance de participer, que j'ai découvert une nouvelle dimension dans le cadre de la coopération internationale.

École Nationale Supérieure des Sciences Politiques

Tout y est. Mobilité pour les étudiants, les enseignants, les chercheurs, sans oublier les administrateurs. Des opportunités de coopérations accessibles et simplifiées sont mises à la disposition de la communauté scientifique. Grâce au professionnalisme de l'équipe NEO Algérie, un immense réseau, au niveau national et international, est créé au profit des établissements universitaires. A travers les sessions d'informations, de formations et des séminaires qu'ils organisent, et au delà de l'aspect technique et pratique de ces rencontres, l'équipe NEO Algérie travaille sans relâche pour apporter toutes les facilités nécessaires au montage d'un projet, individuel soit-il ou collectif, en initiant, en encourageant ou en accompagnant toute personnes qui montre un intérêt au programme Erasmus plus.

Grâce au programme Erasmus plus, j'ai vécu l'une de mes plus belles expériences professionnelles et humaines, que je compte bien renouveler, car en plus des multitudes de possibilités qu'il offre, dans les domaines de la mobilité et de la coopération bi ou multilatérale, ce programme est une source d'enrichissement aussi bien de l'esprit que de l'intellect.



Auteur : Dr. Nardjes FLICI

Université de Guelma – 8 Mai 1945



Pr. Aida BENHAMIDA
Professeur à l'Université 8 Mai
1945 de Guelma

Biographie : Pr. Aida BENHAMIDA est professeur à l'Université 8 Mai 1945 de Guelma. Elle a poursuivi ses études de graduation et de post-graduation à l'Université de Béjaïa et a préparé sa thèse de Doctorat en Sciences en collaboration avec un laboratoire du Conseil National de Recherche CNR-ICTP de Naples en Italie. Elle a ensuite bénéficié d'une bourse post-doctorale en 2012 offerte par l'Université de Prétoria en Afrique du Sud. Elle a publié près de 30 articles scientifiques dans des journaux spécialisés dans son domaine de recherche à savoir les matériaux polymères et a encadré plusieurs thèses de Doctorat. Depuis son recrutement en 2004 à l'Université de Béjaïa en qualité d'enseignante, Mme BENHAMIDA a également occupé plusieurs postes administratifs entre autres, responsable des projets TEMPUS, Directrice de la Coopération, pour ensuite occupée le poste de Vice-Recteur chargée des Relations Extérieures, la Coopération, l'Animation et la Communication, et les Manifestations Scientifiques, pendant plus de 2 ans. A l'Université de Guelma, elle occupe actuellement le poste de responsable de l'Incubateur ; elle est membre de plusieurs commissions telle que la cellule Erasmus et elle se charge de la coordination des activités du Pôle Pro, qui est l'interface

entre l'Université et son environnement socio-économique. Mme BENHAMIDA a renforcé ses compétences en suivant nombreuses formations dans le cadre de projets européens et a eu à effectuer plusieurs missions internationales ce qui lui a permis de travailler sur l'internationalisation des établissements algériens de l'enseignement supérieur et le renforcement de la coopération entre l'université algérienne et le monde socio-économique.



Mon expérience de travail à l'international a commencé en tant qu'étudiante quand j'ai eu la chance de participer, pour ensuite organiser, des échanges interculturels avec des groupes de jeunes travailleurs sociaux multinationaux, sur des thématiques diverses telles que « les droits de l'homme, immigration et intégration » et « Le traitement de l'histoire ».

J'ai ensuite eu la chance de préparer ma thèse de Doctorat en Sciences en collaboration avec un groupe de chercheurs italiens ce qui m'a permis de séjourner plusieurs mois à Naples en Italie, s'étalant sur plusieurs années. J'ai pu également effectuer un séjour d'une année à Prétoria en Afrique du Sud dans le cadre d'une bourse post-doctorale. Une expérience scientifique et humaine exceptionnelle. En tant que scientifique, j'ai travaillé sur plusieurs projets de recherche internationaux qui ont abouti à des publications scientifiques parues dans des journaux de renommée internationale ; des projets algéro-français (Tassili), algéro-italien, algéro-roumain et algéro-sud-africain.

Mon expérience avec les projets de la Commission Européenne a démarré quand j'ai occupé en 2004, à l'Université de Béjaïa, le poste de Responsable des Projets Tempus où j'ai eu à participer au montage et à la gestion de 03 projets : Réseau Régional Inter Bibliothèques Universitaires (RIBU), Internationalisation du Réseau de l'Enseignement Supérieur de la région MEDA (TIES) et Développer l'Employabilité dans les Filières d'Ingénierie (DEFI Averroes). Ce travail m'a permis d'acquérir des compétences dans le montage de projets de renforcement des capacités des établissements d'enseignement supérieur.

Ensuite, à la tête du Vice Rectorat des Relations Extérieures, j'ai eu à coordonner des projets de mobilité de type Erasmus Mundus (Green IT, piloté par l'Université de Vigo en Espagne, BATTUTA, piloté par l'Université de Rouen en France, UNetBA, piloté par l'Université de Las Palmas en Espagne) et plus tard des projets Erasmus + (Université Babes-Bolyai (Roumanie), Université SAPIENZA (Italie), MOBILE PLUS avec l'Université de Porto (Portugal), Université de Perpignan (France), Université de Messina (Italie)).

Université de Guelma – 8 Mai 1945

Ces projets destinés aux étudiants et aux personnels académiques et administratifs ont permis la mobilité de centaines de personnes dans les deux sens sud-nord et nord-sud. L'essentiel de ses mobilités a été réalisé par des étudiants, en particulier des étudiants algériens allant étudier un semestre ou une année dans des universités européennes. La gestion de ces dossiers de mobilité et ma proximité avec les boursiers étaient très enrichissantes tant sur le plan personnel que professionnel. J'ai pu constater l'impact que peut avoir une expérience d'apprentissage à l'étranger sur nos jeunes étudiants, pour qui souvent ce fût une première expérience à l'international.

Un autre volet du programme Erasmus + concerne les projets Capacity building (renforcement des capacités), où j'ai eu la chance de participer au montage de deux importants projets qui ont ensuite été acceptés et que j'ai géré durant leur démarrage en qualité de coordinatrice locale. Les deux projets en question sont : Solutions Académiques pour le Territoire Euro-méditerranéen Leader d'Innovations et Transferts Technologiques d'Excellence (SATELIT) et Euro-african Network of Excellence for Entrepreneurship and Innovation (INSTART).

Ma mutation en 2017 vers l'Université de Guelma, n'a pas freiné mes activités puisque j'ai été choisie par notre ministère de tutelle et par le bureau Erasmus Algérie, pour faire partie d'un groupe d'experts des réformes de l'enseignement supérieur (HERE) pendant 2 ans, et je continue également à participer activement aux activités des projets européens dans lesquels mon université est inscrite. Je suis aujourd'hui membre de la cellule Erasmus dont la principale mission est le montage de projets et le suivi des différentes activités.

Enfin, je voudrai partager mon expérience en tant que bénéficiaire d'une bourse de mobilité Erasmus +. En effet, j'ai eu la chance en 2018 de décrocher une bourse de mobilité académique pour un séjour d'une semaine à l'Université de Bialystock en Pologne. Durant mon séjour, j'ai pu prendre part aux activités organisées par l'Université de Bialystock dans le cadre de sa fameuse semaine internationale, j'ai pu représenter mon université et l'Algérie. J'ai également vécu une expérience très intéressante puisque j'ai eu à prodiguer des cours à des étudiants polonais inscrits en licence en Biotechnologie. J'ai visité les laboratoires de recherche qui activent dans mon domaine et pu discuter avec les chercheurs de cette université sur la possibilité de mener des projets de recherche conjoints. Cette mobilité est venue couronner mon expérience acquise pendant plusieurs années dans les programmes européens en particuliers Erasmus+.



Auteur : Pr. Aida BENHAMIDA

Université de Mostaganem – Abdelhamid Ibn Badis



Pr. Hadjira BENOUDNINE

Vice-rectrice chargée des relations extérieures, de la coopération, de l'animation et de la communication et des manifestations scientifiques à l'Université Abdelhamid Ibn Badis - Mostaganem

Biographie : Pr. Hadjira BENOUDNINE est vice-rectrice chargée des Relations Extérieures, la Coopération, l'Animation, la Communication et les Manifestations Scientifiques, Université Abdelhamid Ibn Badis, Mostaganem depuis septembre 2017. Elle a occupé le poste de chargée de mission des relations extérieures et coopération de novembre 2015 jusqu'à septembre 2017 ainsi que le poste de chargée de mission de la formation post- graduée d'Avril 2010 jusqu'à novembre 2015.

Pr. BENOUDNINE Hadjira a obtenu le diplôme d'ingénieur d'État en électronique, celui du Magister et du Doctorat Es-Sciences de l'Université des Sciences et Technologies, Mohamed Boudiaf, Oran (Algérie), respectivement en 1997, 2000 et 2008. Elle a obtenu aussi son habilitation universitaire en électronique de l'université Abdelhamid Ibn Badis, Mostaganem (Algérie) en 2012. Elle a rejoint le Centre National des Techniques spatiales Algérien (CNTS, Arzew, Algérie), laboratoire d'instrumentation spatiale en tant que chercheur de 2000 à 2002. En 2021, Elle a rejoint l'Université d'Abdelhamid Ibn Badis, Mostaganem d'Algérie en qualité d'enseignante/chercheur. En 2005, elle a obtenu une bourse pour suivre son doctorat au Département Signal et Images de l'Ecole Nationale Supérieure des Télécommunications (ENST), Paris, FRANCE. Au cours de mars-avril

2008, elle a été chercheur invité à l'École de génie électrique et électronique de l'Université de Sharja. En 2009-2010, Elle a été invité au laboratoire de recherche sur les communications multimédias (MCRlab) de l'Université d'Ottawa, Canada en qualité de chercheur / post-doctorant. Elle est actuellement Professeure en électronique au département de génie électrique de l'Université d'Abdelhamid Ibn Badis, Mostaganem et chercheur associé au laboratoire Signal et Images du Département Electronique, Université des Sciences et Technologies, Mohamed Boudiaf, Oran (Algérie). Ses intérêts de recherche sont en relation avec le traitement du signal et des images, le suivi des cibles, le contrôle, la navigation et la communication sans fil optique.

Coopération Internationale

L'université Abdelhamid Ibn Badis, Mostaganem a instauré depuis 2009 une dynamique de formation continue du staff académique et administratif sur l'internationalisation et le renforcement de la coopération institutionnel en formation et en recherche. En 2010, Professeur BENOUDNINE Hadjira a intégré une équipe motivé composé de staff académique et administratif dans l'objectif de faire valoir les compétences et le potentiel des différents composantes de l'université Abdelhamid Ibn Badis, Mostaganem, Algérie. L'équipe avait adopté une approche stratégique basée sur la transparence, l'internationalisation, la formation continue, le renforcement de la relation université- secteur socioéconomique, le renforcement de la coopération en formation, recherche et développement et principalement la capitalisation des acquis de l'expérience du staff académique et administratif.

Conformément à la stratégie d'internationalisation, l'université Abdelhamid Ibn Badis, Mostaganem a été toujours très engagé dans les projets TEMPUS, ERASMUS Mundus, ERASMUS Plus de types Mobilité Internationale de Crédits (MIC) et Renforcement de Capacités dans l'Enseignement Supérieur « Capacity Building for Higher Education (CBHE) ». Ces différents projets ont permis la formation du staff académique et administratif dans différents domaines et la modernisation des pratiques pédagogiques et de gouvernance universitaire ainsi que la mise en place de nouvelles structures sur l'employabilité et la formation continue.

Université de Mostaganem – Abdelhamid Ibn Badis

En plus, de l'internationalisation de ses formations à travers les échanges des étudiants, staff académique et administratif. Depuis 2015, plus de 200 mobilités estudiantines sortantes et entrantes ont été enregistrées. Ceci a permis aux étudiants une ouverture internationale sur d'autres pays, la découverte d'un autre système d'enseignement supérieur étranger, la pratique de nouvelles langues étrangères telles que l'anglais, l'espagnole, le portugais et l'échange culturel entre l'Algérie et les pays des universités partenaires.

Dans ce contexte, professeur BENOUDNINE Hadjira est impliquée dans plusieurs projets de coopération internationale en sa qualité de coordinatrice, référent et/ou membre. Elle est aussi coordinatrice de plusieurs projets de renforcement de capacités dans l'enseignement supérieur (CBHE). Pour 2021, elle est coordinatrice nationale du projet YABDA et coordinatrice locale de 3 autres projets (YABDA, CUPAGIS, InProve) et membre du projet e-lives. En 2018, Elle a mis en place une cellule pour le montage de projets internationaux qui comprend des experts dans la gestion et le montage des projets européens et internationaux. Cette cellule a pour rôle la formation des enseignants /chercheurs aux montages de projets internationaux. Elle a aussi mis en place une cellule ERASMUS plus pour la dissémination d'information, le suivi et l'accompagnement des étudiants pour la soumission de leurs candidatures aux appels Erasmus Plus mobilité (MIC).

Auteur : Pr. Hadjira BENOUDNINE

Université d'Oum El Bouaghi - Larbi Ben M'hidi



Pr. Farida HOBAR
Professeur à l'Université
d'Oum El Bouaghi - Larbi
Ben M'hidi

Biographie : Pr. Farida HOBAR est une enseignante-chercheuse née en 1955 à Constantine. A 19 ans elle a obtenu son baccalauréat Math-Elém au lycée Rédha Houhou de Constantine avec la mention Bien ce qui lui a valu une récompense par feu le Président Houari Boumediene. Elle a ensuite suivi des études en électronique et a obtenu le diplôme d'ingénieur d'état à l'ENSEP d'Oran en 1979. En septembre de la même année elle fut recrutée à l'université de Constantine où à l'âge de 24 ans elle a été désignée responsable des laboratoires de physique. En 1981 elle fut détachée en France pour poursuivre des recherches en vue d'obtenir le diplôme de docteur-ingénieur en micro-électronique à l'université de Paris XI (Orsay) et elle a soutenu sa thèse en 1984, puis sa thèse de doctorat d'état en 1990. Elle a été promue au grade de Professeur en 1999. Durant sa carrière d'enseignante-chercheuse elle a dirigé des centaines de PFE, 16 mémoires de magister et 11 thèses de doctorat. Elle est l'auteur d'une cinquantaine de publications et communications internationales.

En plus de sa carrière d'enseignante-chercheuse, Farida Hobar a occupé différents postes de responsabilité dont les plus importants sont vice-rectrice en charge des relations extérieures à l'université de Constantine

(2005-2015) puis rectrice de l'université d'Oum El Bouaghi (2016-2019). Elle a dirigé plusieurs projets TEMPUS, ERASMUS-MUNDUS et ERASMUS+ ce qui a contribué à hisser l'université Mentouri de Constantine à l'époque à la première place du point de vue projets Européens et lui a donné une bonne visibilité à l'échelle internationale. Elle est membre de la CNFPE et responsable du placement des lauréats du concours d'obtention de bourses à l'étranger dans les universités françaises.

Projets Suivis Par Professeur HOBAR Farida

A. Projets ERASMUS-MUNDUS : 7 projets

- Action 1 : Projet EDAMUS : montage d'un master en gestion de la qualité des aliments
- Action 2 : 4 projets AVERROES (1,2,3, et 4) et BATTUTA : mobilités en LMD, post-doc et staffs
- Action 3 : projet HERCULES : héritage culturel et tourisme
Averroès est le projet qui a le plus contribué à l'appui du LMD

En effet Durant les quatre projets Averroès 1, 2 3 et 4 les universités algériennes ont bénéficiés de 304 mobilités dont 66 bourses en doctorat. Ce qui a permis de faire soutenir les premières thèses de doctorants LMD dans les délais fixés.

L'université de Constantine où j'étais vice-rectrice a participé aux quatre projets AVERROES et a pu bénéficier de 71 mobilités. Le tableau ci-dessous donne un aperçu des mobilités dont ont bénéficié les universités algériennes.

Averroès	Licences	Masters	Doctorats	Post-doc	Staff	TOTAL
1 (2008-2012)	28	22	9	3	3	65
2 (2009-2012)	23	15	19	8	14	79
3 (2010-2014)	33	30	21	2	6	92
4 (2011-2015)	23	19	17	5	4	68
TOTAL	107	86	66	18	27	304

Université d'Oum El Bouaghi - Larbi Ben M'hidi

B. Projets TEMPUS

1. Projet UMEI : Universités du Maghreb – Enseignement Intensif (2011-2013)

Dans ce projet on s'est intéressé à l'enseignement inclusif. Nous avons créé des cellules appelées CASAM (Cellule d'Accompagnement, de Sensibilisation, d'Appui et de Médiation). Ce qui a permis de prendre en charge les étudiants ayant des besoins spécifiques que ce soit le handicap, la précarité économique ou l'origine géographique et Contribuer à l'accessibilité de l'enseignement supérieur pour tous.

2. Projet EU-MILL: EUROMEDITERRANEAN INTEGRATION THROUGH LIFELONG LEARNING (2012-2015)

Ce projet avait pour objectif de contribuer au soutien des institutions de l'enseignement supérieur en établissant une politique (LLL) de « l'apprentissage ou étude le long de la vie » ou « formation continue » comme élément principal pour la cohésion sociale et le développement économique.

Dans le cadre de ce projet l'université de Constantine a bénéficié de l'équipement d'une salle de téléenseignement d'une valeur de 41000 euros.

Ce projet a également permis la formation de plusieurs enseignants dans le domaine du LLL.

3. Projet EVARECH : Entrepreneuriat et Valorisation de la Recherche (2012-2015)

Ce projet a permis la formation des personnels de l'université dans le domaine de l'entrepreneuriat à savoir la directrice de la maison de l'entrepreneuriat et les assistantes du centre des carrières de l'université de Constantine.

4. Projet VIETUD : Vie des Etudiants (2013 – 2015)

Ce projet s'est intéressé à l'amélioration de la vie des étudiants en leur créant un service de soutien aux étudiants pour améliorer la qualité de la vie des étudiants. Pour cela des services d'accompagnement à la réussite, à l'orientation, à l'insertion et à la mobilité ont été créés dans les universités partenaires. Un site web d'accompagnement et d'information des étudiants a été créé. Une aide financière pour l'achat du matériel dédié à ce service a eu lieu et qui s'élève à 5000 euros.

5. Projet MOMATE : Moderniser la formation sur les Energies Renouvelables au Maghreb : Transfert de l'expérience UE (2013-2016)

Ce projet avait pour objectifs de renforcer les capacités humaines des universités partenaires par le biais d'une formation en génie des énergies renouvelables en mettant en ligne des cours et exercices pratiques sur une plateforme de l'enseignement à distance. Des enseignants du département d'énergétique ont suivi des formations dans le cadre de ce projet.

6. Projet ESCIENCE : rEseau maghrébln de laboratoirEs à distance Réforme des programmes d'enseignement (2012-2015)

Ce projet avait pour objectif de monter des laboratoires de travaux pratiques à distance.

Pour la première fois en Algérie nous avons monté à l'université de Constantine un laboratoire de TP à distance. Pour cela une équipe a été formée à Kärnten en Autriche et l'équipement d'une salle multimédia de TP à distance d'une valeur de 61800 euros a été financée. En plus trois enseignantes ont été formées à la scénarisation des enseignements à distance à l'UVT de Tunis. A l'université de Constantine, neuf (9) TP d'électronique concernant trois cours ont été montés et les cours les concernant ont été déposés sur la plateforme MOODLE de l'université. Trois livres rassemblant tous les cours concernés par les TP ont été édités par l'OPU de Constantine sous la direction de Profs F. HOBAR, D. GEOFFROY et T. ZIMMER.

Université d'Oum El Bouaghi - Larbi Ben M'hidi

A l'université de Constantine, neuf (9) TP d'électronique concernant trois cours ont été montés et les cours les concernant ont été déposés sur la plateforme MOODLE de l'université. Trois livres rassemblant tous les cours concernés par les TP ont été édités par l'OPU de Constantine sous la direction de Profs F. HOBAR, D. GEOFFROY et T. ZIMMER.

7. Projet "PORFIRE (Création d'un environnement pour l'émergence de pôles régionaux de formation, d'innovation et de recherche au Maghreb (Novembre 2013 - Avril 2017)

L'objectif général du projet est de renforcer le partenariat universités/entreprises et de développer le triangle de la connaissance par l'émergence de pôles d'innovation, d'entrepreneuriat et de recherche-action.

Dans le cadre de ce projet des formations des enseignants et étudiants ont eu lieu ainsi que l'achat de livres, de logiciel et de matériel informatique d'une valeur de 32331 euros.

8. Projet COMPERE (COMPétence Projets Européens REseau Averroès) (2014-2017)

Le projet COMPERE avait pour objectif de développer la capacité des établissements d'enseignement supérieur et de recherche de la région Maghreb, en leur transférant les compétences nécessaires, pour qu'ils puissent être davantage présents, comme coordinateurs & partenaires, dans les projets européens. Dans le cadre de ce projet une équipe projet de l'université de Constantine a été formée à la gestion et au montage de projets ERASMUS + et H2020 et équipements informatiques d'une valeur de 7850 euros ont été financés.

C. Projets Erasmus+ :

1. Projet COFFEE : Co-construction d'une Offre de Formation à Finalité d'employabilité Elevée (2015-2017)

Ce projet qui concerne le montage de 18 licences professionnelles dans les universités partenaires. Pour ce projet j'ai juste participé à la rédaction et à la première réunion. Il a ensuite été pris en charge par ma remplaçante.

2. Projet SMWELD: South Mediterranean Welding Center for Education, Training and Quality Control (2015-2017)

L'objectif de ce projet est le montage d'un Master en soudage et ce dans le but d'accroître l'employabilité des diplômés dans ce domaine. J'ai participé au montage de ce projet qui a ensuite été pris en charge par ma remplaçante.

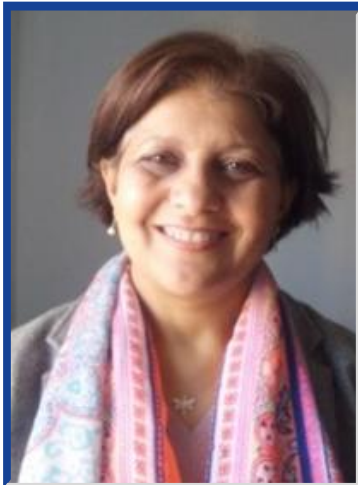
3. Projet InPROVE: Initialisation du PROcessus de Validation des Acquis de l'Expérience dans les Etablissements d'enseignement supérieur en Algérie (2019-2022)

C'est un projet concernant la validation des acquis de l'expérience. Ce projet dirigé par l'université de Montpellier a été monté en partenariat avec l'université d'Oum El Bouaghi où j'étais rectrice et que je suis actuellement.

Il concerne la formation à l'écriture des formations professionnalisantes en blocs de compétences et à former des équipes pour étudier des dossiers de VAE. L'université d'Oum El Bouaghi a bénéficié d'un budget de 30000 euros pour l'achat de matériel pour appuyer la professionnalisation.

Auteur : Pr. Farida HOBAR

Université d'Oran 2 – Mohamed Ben Ahmed



Pr. Hind BELKHIR

Vice-rectrice chargée des relations extérieures, de la coopération, de l'animation et de la communication et des manifestations scientifiques à l'Université d'Oran 2 – Mohamed Ben Ahmed



C'est vraiment à partir de mon expérience en tant que vice-rectrice des relations extérieures que j'ai commencé à vraiment évaluer l'impact de la coopération universitaire internationale. Ma découverte du potentiel des programmes Erasmus a renforcé l'idée que seuls les échanges scientifiques porteurs d'une culture universelle peuvent rapprocher les gens et œuvrer en permanence pour la paix.

Ce n'est que récemment que notre jeune université s'est lancée dans cette aventure ; plus précisément après ma nomination à ce poste, il y a environ deux ans et demi. Étant motivé par une stratégie d'ouverture, j'ai essayé de donner à ma mission l'objectif de renforcer nos propres capacités en nous ouvrant à la coopération internationale. Concrètement, cela se traduit par la multiplication des mobilités, des projets de recherche et la mise en place de projets de formation avec des universités étrangères.

Au cours des deux dernières années, nous avons pu signer 8 accords ERASMUS+ CIM avec l'Université d'Alicante, l'Université de Lille, l'Université technique Gheorge Asachi de IASI -Roumanie, l'Université autonome de Madrid, l'Université de Murcie et enfin l'Université de Salamanque. Nous commençons à compter 8 mobilités sortantes et 2 mobilités entrantes de personnel enseignant. Nous devons encore réaliser 13 mobilités, qui ont été reportées à l'année 2021-2022, en raison de la situation sanitaire causée par le COVID-19.

Sans aucun doute, la mobilité des étudiants et des enseignants a des effets positifs sur la productivité des diplômés. La mise en place de masters avec des universités européennes développe nos compétences et notre expertise, tout en améliorant la compétitivité de nos formations.

De plus, des projets de recherche avec des laboratoires européens renforcent la qualité de la recherche et créent un environnement propice à l'innovation.

Notre motivation fait écho à Marcel Gérard et Mélanie Voin (2013) pour qui « Dans une économie mondialisée, la compétitivité d'un pays dépend largement des compétences de sa main-d'œuvre. L'un des objectifs de l'enseignement supérieur est donc de développer les compétences des étudiants, afin qu'ils puissent répondre à la demande croissante de travailleurs hautement qualifiés. »



Auteur du texte original en anglais : Pr. Hind BELKHIR
Traduction : Equipe du NEO

Université de Sétif 2 – Mohamed Lamine Debaghine



Pr. Naouel ABDELLATIF MAMI

Vice-rectrice chargée des relations extérieures, de la coopération, de l'animation et de la communication et des manifestations scientifiques à l'Université de Sétif 2 – Mohamed Lamine Debaghine

Biographie : *Pr. Naouel Abdellatif Mami. Née le 01 Septembre 1980 à Sétif, elle a fait le lycée Malika Gaid en passant par l'Université Ferhat Abbas, l'Université de Batna, l'Université d'Oran Es-Senia et l'Université de Fribourg (Suisse) pour un semestre d'études postdoctorales. Enseignante de langue et de littérature anglaise à l'Université Mohamed Lamine Debaghine, Sétif 2, elle est spécialisée en psychopédagogie et apprentissage des langues étrangères. Elle a dirigé et participé à de nombreux projets de recherche internationaux tels que « EDIR », « ECUD » et « ABDEM », « Dire-MED », « ESAGOV », « PraNet », « DIGITAQ » en collaboration avec la Commission Européenne et le Conseil de l'Europe. Elle coordonne actuellement un Projet CBHE sur l'Intégration des Réfugiés dans l'Enseignement Supérieur nommé « CI-RES ». Elle est aussi coordinatrice d'un nombre d'événements auprès de l'Union Européenne et des Nations Unies. Elle a aussi réussi à développer un réseau avec les partenaires étrangers et décrocher ainsi un nombre important de mobilités internationales de crédit dans le cadre de l'action clé 107 du programme Erasmus+. Auteur de nombreuses publications nationales et internationales dans des revues de renom telles que « La Revue du Sèvre », « Elsevier », et « Springer », elle occupe actuellement le poste de « Vice-Recteur chargée des relations extérieures et de la coopération » et a pu donner une place de choix à son université dédiée aux sciences humaines et*

sociales grâce à des projets de recherche sensibles mais d'actualité.

Aperçu sur les projets CBHE de l'Université Mohamed Lamine Debaghine, Sétif 2 :

1. Projet Ci-RES « Création de Capacités Institutionnelles d'Intégration des Réfugiés dans l'Enseignement Supérieur :

Projet coordonné par l'Université Mohamd Lamine Debaghine, Sétif 2: www.ciresproject.eu

Objectif principal du projet Ci-RES : Le projet vise à créer des capacités institutionnelles pour l'intégration des réfugiés dans l'enseignement supérieur algérien (Coopération Université – Université & Université - Société). Il est considéré comme une expérience pilote qui propose d'une part le réaménagement de la structure organique et fonctionnelle des établissements de l'enseignement supérieur partenaires du projet afin de répondre aux problèmes actuels d'intégration effective des réfugiés au sein des établissements de l'enseignement supérieur, et d'autre part l'élaboration de mécanismes normatifs et institutionnels favorisant l'intégration de cette catégorie dans l'enseignement supérieur

Il est considéré comme une expérience pilote qui propose d'une part le réaménagement de la structure organique et fonctionnelle des établissements de l'enseignement supérieur partenaires du projet afin de répondre aux problèmes actuels d'intégration effective des réfugiés au sein des établissements de l'enseignement supérieur, et d'autre part l'élaboration de mécanismes normatifs et institutionnels favorisant l'intégration de cette catégorie dans l'enseignement supérieur

Ci-RES touche à la thématique nationale "services de l'université" et ce à travers la création et/ou la reformulation des services des établissements universitaires algériens partenaires du projet (en particulier) et de l'ensemble des universités algériennes (en général) à travers l'implication du MESRS algérien qui permettra par son pouvoir décisionnel de garantir l'application des mesures proposées au niveau des services universitaires nationales.

Université de Sétif 2 – Mohamed Lamine Debaghine

Le projet tente de proposer de nouveaux services universitaires à travers 1). La création d'un bureau dédié à l'accompagnement et au suivi des réfugiés 2). À travers la création d'un guide institutionnel et 3). D'un règlement interne. Les membres du service de suivi des réfugiés seront affiliés au vice rectorat chargé des relations extérieures des universités algériennes et travaillera en étroite collaboration avec le service de liaison professionnelle de l'université.

Le projet permet de mettre en relief les difficultés d'intégration au niveau de chaque établissement supérieur algérien partenaire au niveau social, académique et professionnel et propose des solutions concrètes à travers, la formation, le service et les activités culturelles, sportives et professionnelles. Ces activités touchent les trois catégories principales de la communauté universitaire : 1 les réfugiés, 2. le personnel académique et 3. le personnel administratif.

Finalement, il propose des mesures opérationnelles à travers la création du bureau des affaires des réfugiés et le règlement interne.

2. Projet Dire-Med (Dialogue Interculturel, Réseaux et Mobilité en Méditerranéenne): www.diremedproject.eu

Dire-MED est un projet CBHE coordonné par l'UNIMED et qui vise à renforcer le dialogue interculturel et à promouvoir la coopération et l'internationalisation Nord-Sud et Sud-Sud.

Six partenaires européens et trois pays du sud de la Méditerranée (Algérie, Maroc et Tunisie) travaillent pour contribuer à la modernisation, l'accessibilité et l'internationalisation de l'enseignement supérieur dans les pays du Maghreb, renforçant les capacités de gestion, d'innovation et d'internationalisation des universités et également en fortifiant la coopération entre les institutions universitaires et la société des pays du Maghreb et des pays européens.

DIRE-MED (Dialogue Interculturel, REseaux et Mobilité en Méditerranée) est un projet de coopération internationale sélectionné pour cofinancement dans le cadre du programme Erasmus+ Renforcement des capacités dans l'enseignement supérieur pour le période du 15 Octobre 2016 au 14 octobre 2019.

3. ESAGOV : L'enseignement Supérieur Algérien à l'heure de la gouvernance universitaire www.esagovproject.eu

ESAGOV vise à améliorer et renforcer la démarche-qualité de la gouvernance dans les universités algériennes à partir de la construction de leur projet d'établissement. Le projet entend agir à différents niveaux, tout en s'appuyant sur les acquis et réalisations des universités algériennes.

Coordonné par UNIMED avec 12 établissements universitaires algériens, Comme partout dans le monde, les universités algériennes sont appelées à contribuer plus activement à la compétitivité de l'économie de leurs pays tout en continuant à assumer leurs missions de production des connaissances en faveur de la croissance et du développement socio-économique régional et national. Pour cela, les universités ont besoin d'inscrire leur action dans une stratégie de moyen terme prenant en compte leur environnement afin de permettre une meilleure employabilité de leurs étudiants.

Ce projet a pour objectif d'accompagner les universités dans le passage d'une étape supplémentaire en matière de gouvernance à travers la définition de leur projet d'établissement. Le projet mettra en œuvre une série d'actions pour mettre en place un dispositif de travail concerté au sein de chaque université qui créera les conditions nécessaires d'une définition collective de la stratégie de chaque université.

Université de Sétif 2 – Mohamed Lamine Debaghine

4. Projet DOGITAQ : Création de Capacités Digitales pour le Pilotage de l'Assurance Qualité dans l'Enseignement Supérieur Algérien

Le projet DIGITAQ est coordonné par l'USTO, Algérie et il aborde fortement la priorité 2 - Améliorer la gestion et le fonctionnement des établissements d'enseignement supérieur. En effet, le projet DIGITAQ a pour objectif la mise en place d'un système d'informations fédératives et collaboratif support aux activités de l'assurance qualité par la digitalisation des processus de collecte et d'analyse de données et d'informations. Il facilite le pilotage de l'efficacité par les indicateurs.

DIGITAQ permettra l'établissement d'indicateurs clés de performance et/ou d'informations (e.g., profil de la population étudiante ; progression, taux de réussite et d'abandon des étudiants ; satisfaction des étudiants vis-à-vis de leurs programmes; disponibilité de ressources d'apprentissage et d'un accompagnement aux étudiants; parcours professionnel des diplômés ; dépenses; ressources propres; collaborations; ...) fiables pour prendre des décisions éclairées et distinguer ce qui fonctionne bien de ce qui nécessite une attention particulière pour améliorer la gestion et la qualité de la formation et de la recherche.

Digitaliser le système de l'assurance qualité sera aussi d'un impact fort sur la priorité 3 - Développer le secteur de l'enseignement supérieur au sein de la société dans son ensemble.

Par cet apport de digitalisation, DIGITAQ, se concentrera explicitement sur ces deux priorités en améliorant la qualité des EES dans leur gestion déjà portée par une démarche d'assurance qualité grâce au concept innovateur de la digitalisation. DIGITAQ permettra de construire un Eco système du supérieur en constante collaboration et amélioration continue grâce au pilotage par les tableaux de bord.

5. Projet The Academic Alliance for Reconciliation in the Middle East and North Africa / AARMENA 2020

L'idée de base d'AARMENA est coordonnée par le Centre Jena pour les études de réconciliation (JCRS) en Allemagne afin de développer avec les universités partenaires de la région MENA des études de réconciliation dans un cadre coopératif. Cela signifie que l'un des principaux objectifs de l'AARMENA est en phase d'être atteint à travers ce projet et qui est l'établissement et la diffusion d'études de réconciliation dans la région MENA. Pour cette raison, le projet AARMENA propose des formations et des ateliers sur la question afin de renforcer les compétences et les capacités interdisciplinaires de la communauté académique et de proposer un projet de formation doctoral au niveau des établissements partenaires.

Participation de l'Université Sétif 2 dans le Programme Erasmus+ Virtual Exchange EVE :

L'Université Sétif 2 a été pionnière dans la participation au programme Erasmus + Virtual Exchange. Le programme a été introduit grâce à l'UNIMED et l'Université Sétif 2 est devenue membre actif des premières actions sur :

1. Cultural Encounters » « Rencontres culturelles »
2. New Comers and Nationalism. « Les nouveaux arrivants et le nationalisme »

63 sur 80 étudiants ont terminé les cours avec succès et 3 étudiants ont réussi à devenir ambassadeurs du programme. Le programme a aussi permis la signature de deux MoU et l'université Sétif 2 est devenue la première université algérienne à adapter le programme avec succès.

L'impact de la participation des étudiants est que cet échange leur a donné confiance en interagissant en public. Il a aussi participé à améliorer leurs compétences linguistiques en anglais, à éliminer un certain nombre de stéréotypes et à acquérir une meilleure compréhension interculturelle. C'est une belle expérience d'internationalisation à domicile.

Auteur : Pr. Naouel ABDELLATIF MAMI

Université de Souk-Ahras – Mohamed Cherif Messaidia



Dr. Ouanassa GUELLATI
Docteur à l'Université Souk-Ahras
– Mohamed Cherif Messaidia

Biographie : *Dr. Ouanassa GUELLATI, chercheuse permanent au laboratoire LEREC en Algérie et enseignante à l'Université Souk-Ahras, a complété son doctorat de l'Université Badji-Mokhtar d'Annaba 2013, sur la production de nanotubes de carbone (CNT) en utilisant la technique CCVD et leur fonctionnalisation et macronisation. Elle a publié 23 articles dans des revues réputées avec un facteur d'impact élevé. Elle a présenté en septembre 2020 son habilitation universitaire à l'Université Badji-Mokhtar d'Annaba. Elle est actuellement reviewer dans Nanoscale Research Letters and Materials Science and Engineering B - Journal Elsevier. Actuellement, elle travaille sur la production de nanomatériaux intelligents comme les hydroxydes de métaux de transition, les oxydes et la polyaniline nanostructurée et leurs nanocomposites / nanohybrides avec des NTC et / ou du graphène ainsi que des biochars mésoporeux pour le stockage d'énergie, l'environnement et l'application de biocapteur. Elle travaille en collaboration avec ICPEES à ECPM, Strasbourg - France, IMS à l'Université de Valence - Espagne, CES à l'Université de Namur, la chaire SARChI en technologie et matériaux du carbone à l'Université de Pretoria, Afrique du Sud et DISAT - Politecnico di Torino, Italie.*



Dans le cadre du projet Erasmus + (ICM), j'ai eu l'occasion d'octroyer une bourse de mobilité de 15 jours entant qu'enseignante à l'Université de Souk-Ahras et chercheur permanente à l'Université d'Annaba au laboratoire LEREC. J'avais une participation active dans une collaboration fructueuse avec notre partenaire l'Université de Namur avec qui nous avons maintenu d'excellentes relations sur plusieurs années. L'objectif de cette mobilité était le transfert du savoir-faire et technologique dans le domaine de

Nanotechnologie d'une recherche fondamentale vers une recherche appliquée dans des domaines spécifiques tels que le stockage d'énergie et le biosensing.

Nous avons réussi de combiner nanotechnologie – électrochimie pour ces domaines. De ce fait, les résultats de cet échange fructueux ont permis de rédiger une série d'articles scientifiques très intéressants qui sont en cours de finalisation. De plus, dans le cadre des activités scientifiques, j'avais donné deux cours destinés aux étudiants en master spécialité SCHIM101 « Chimie des surfaces et de caractérisation ». Ces cours avaient comme sujets les techniques de Caractérisation (Principe et interprétation) / Synthèse des nouveaux smart nanohybrides (nanoparticules, nanostructures and conducting nanopolymers) et leurs applications électrochimiques en stockage d'énergie. J'avais également animé une conférence à l'institut NISM-Namur dont l'intitulé «1D, 2D and 3D Nanostructured Materials for Energy Storage and Biosensing ». Cette mobilité nous a permis de faire des réunions de travail avec nos collaborateurs du laboratoire CES, notamment en présence de trois doctorants Algérien du laboratoire LEREC, et ce afin de discuter l'avancement de leurs projets de thèses et l'organisation de leurs plans d'expériences à l'Université Namur durant leurs séjours de mobilité Erasmus qu'ils ont obtenu.

Cette expérience fructueuse m'a donné l'opportunité d'être sollicité par l'Université Mohamed Cherif Messaadia de Souk-Ahras pour chapoter la cellule d'Erasmus+ et contribuer à la création et le montage des collaborations pour des éventuels échanges-activités (étudiant-enseignant-administrateur) dans ce genre de programme international qui rentre dans l'échange de bonne habitude culturel - scientifique.



Auteur : Dr. Ouanassa GUELLATI

Université de Tlemcen – Abou Bekr Belkaid

Copyright: PAUWES - 2015



Pr. Latifa NEGADI

Professeur à l'Université de de Tlemcen – Abou Bekr Belkaid

Pr. Latifa NEGADI est Professeur depuis 2006 et Directrice du Laboratoire de recherche LATA2M (Laboratoire de Thermodynamique Appliquée et Modélisation Moléculaire) à l'Université Abou Bekr Belkaid de Tlemcen (Algérie) depuis 2011. En 2016, elle a été nommée Professeur Honoraire à l'Université du KwaZulu-Natal (UKZN), Durban, Afrique du Sud. En 2001, elle a obtenu le Doctorat d'État en Chimie-Physique à l'Université Abou Bekr Belkaid de Tlemcen (Algérie) puis a effectué un travail postdoctoral à l'Université Carl von Ossietzky d'Oldenburg (Allemagne) en 2003. En 2009, elle a reçu une bourse Fulbright pour mener des recherches à Yale University, CT, États-Unis. Depuis 2003, elle a été responsable de plusieurs projets de recherche internationaux (DEF/CNRS, PCSI-AUF, AECI/MAEC, PHC-Tassili, DGRSDT-NRF, ...).

Elle a effectué des séjours scientifiques en tant que chercheur ou professeur invité en France, Allemagne, Liban, Afrique du Sud, Espagne, USA.

Ses principaux domaines de recherche sont la thermodynamique chimique, la thermophysique, le pétrole et le gaz, l'environnement (captage de dioxyde de carbone (CO₂), biocarburants, molécules biosourcées, liquides ioniques, DES, PFC, etc.),

Elle a publié plus de 60 articles dans des journaux de renommées internationales (WOS), présenté plus de 100 communications (présentations orales et affiches) et donné des conférences en tant que conférencière d'honneur (keynote speaker) ou professeur invité. Depuis 2017, elle est coordinatrice du projet intra-africain «ACADEMY», (www.academy.univ-tlemcen.dz).

En tant que coordinatrice, elle est responsable de la coordination globale du projet, de sa gestion et de sa mise en œuvre. Grâce au plein soutien de son institution, Dr. Latifa NEGADI entreprend plusieurs tâches liées au projet : Elle supervise la mise en œuvre des activités liées au projet. Elle gère le versement des budgets aux institutions partenaires et les bourses aux boursiers. Elle assure la communication régulière et transparente avec les partenaires, et le respect des règles contractuelles de l'EACEA. De plus, elle coopère étroitement avec les principaux services de son université (vice-rectorats, facultés, départements, laboratoires de recherche, etc.). Elle est le point de communication central avec les partenaires du projet et les parties prenantes externes. Elle entretient également des contacts réguliers avec l'EACEA par l'intermédiaire du chargé de projet, informe l'EACEA en temps opportun de tout changement, soumet des rapports annuels d'avancement et financiers et des demandes de paiement à l'EACEA pendant toute la durée du projet.

Parmi les activités entreprises depuis le début du projet, la mise en place de plus de 100 mobilités après trois appels à candidatures de bourses étant donné qu'ACADEMY est un projet dédié à la mobilité des étudiants et personnels de tous les pays africains. Pour ce faire, plusieurs tâches, qui ont été entreprises jusqu'à présent, ont été réalisées selon des procédures préparées par l'institution coordinatrice afin que tous les partenaires les suivent (validation/évaluation/sélection des candidats, élaboration de lignes directrices et de modèles de mobilité, etc.).

En outre, la signature de protocoles d'accord bilatéraux entre les partenaires, et les travaux relatifs à la création d'une plateforme relative aux communautés de pratique sont en cours.

Université de Tlemcen – Abou Bekr Belkaid

Elle a, également, organisé différentes réunions, à distance ou en présentiel, parmi les partenaires telles que des réunions de formation, des réunions de sélection ou des réunions périodiques. De plus, elle a participé à des conférences telles que les Infodays d'ERASMUS +, des conférences régionales ou continentales concernant les EES africains où plusieurs initiatives ont été discutées parmi lesquelles Tuning Africa, CESA, etc.

Dr Latifa NEGADI espère qu'à la fin du projet ACADEMY, toutes les tâches prévues seront développées avec succès, entièrement documentées et largement diffusées parmi les partenaires et au-delà au profit des étudiants africains et des établissements d'enseignement supérieur africains.

Le projet Intra-Afrique : ACADEMY

ACADEMY (African Trans-Regional Cooperation through Academic Mobility), accordé en 2017 est un projet de cinq ans. Il est conçu pour fournir des ressources et des opportunités pour la mobilité des étudiants et du personnel de quatre régions d'Afrique, offrant un soutien pour les masters, les doctorats et de courtes visites de recherche, d'enseignement et d'administration entre les partenaires du consortium.

Coordonné par l'Université de Tlemcen (www.academy.univ-tlemcen.dz), et financé par la Commission européenne dans le cadre du Programme de mobilité académique intra-africaine, le projet ACADEMY regroupe quatre autres établissements d'enseignement supérieur africains à savoir; University of Cape Coast (Ghana), Kenyatta University (Kenya), University of Ibadan (Nigéria) et University of KwaZulu-Natal (Afrique du Sud), ainsi qu'un partenaire technique européen, à savoir Universidade do Porto (Portugal), en plus à deux partenaires associés; le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique-MESRS (Algérie) et l'Université Panafricaine des Sciences de l'Eau et de l'Energie (Algérie).

ACADEMY contribue à la promotion de l'intégration continentale transrégionale, du développement durable et inclusif. Il a l'intention de créer une plateforme ouverte en tant qu'instrument clé pour l'innovation, le partage des connaissances et la diffusion des bonnes pratiques au sein des institutions partenaires.

ACADEMY se concentre sur la mobilité des étudiants, du personnel académique et administratif entre les universités partenaires, ainsi que de toutes les autres universités du continent africain.

ACADEMY encourage la création et le maintien de communautés de pratique par les étudiants, le personnel académique et administratif, ainsi que le développement d'opportunités d'apprentissage mutuel, de compréhension interculturelle et d'échange de savoir-faire et de bonnes pratiques.

ACADEMY relève les défis du continent africain qui découlent de l'augmentation rapide du nombre d'étudiants, de la nécessité d'améliorer la qualité de l'enseignement supérieur, de la pénurie d'emplois, de la fuite des cerveaux, de l'égalité des sexes, de la durabilité environnementale et de la pauvreté.

Auteur : Pr. Latifa NEGADI




8 MARS
BONNE JOURNEE
à toutes les
FEMMES

